

De l'attentisme politique à la maturité démocratique, rôle pré, in et post-révolution de la chaîne satellitaire Al-Jazeera en Tunisie

Hela Ben Hadj M'Barek est doctorante en Droits de l'Homme, Paix et Développement durable à la Faculté de Droit de Valencia (Espagne). Elle prépare une thèse sur la *Renaissance du concept de Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication de l'UNESCO : contribution de la chaîne Al Jazeera* sous la direction de Jorge Cardona Llorens et François-Bernard Huyghe. Elle a été boursière en accueil à l'IRMC en janvier/février 2012.

Al-Jazeera : cause ou moyen des révolutions arabes est le dernier chapitre de notre thèse. Il parle de l'Histoire en cours, d'une Histoire du temps présent, pas encore définitivement écrite et que seules les personnes qui l'ont vécue peuvent relater. La thèse *Renaissance du concept de Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication de l'UNESCO : contribution de la chaîne Al-Jazeera* traite du déséquilibre des sources d'information internationale et des conséquences de manipulations médiatiques et médias mensonges sur la paix et la sécurité internationale. Elle explique la nécessité d'un rééquilibrage des médias et examine la méthode intergouvernementale (au sein de l'ONU, UNESCO, Mouvement des Non Alignés) pour y remédier et aboutir à un flux libre, équilibré et juste de l'information. Nous arrivons à une des

conclusions que le respect par les institutions internationales de la souveraineté étatique est une barrière au développement de la libre expression au sein des régimes répressifs. D'où la pertinence d'un acteur satellitaire comme la chaîne *Al-Jazeera*, qui passe outre la volonté des gouvernements et s'adresse directement aux peuples.

Dans les mémoires du président américain Eisenhower, ce dernier présentait que « le jour où les peuples communistes seraient aussi bien informés que les nations libres, le mécontentement,

demandons si, comme les radios américaines *Free Europe* et *Voice of America* en ex-URSS, *Al-Jazeera* a contribué à fissurer de l'intérieur un bloc dictatorial en donnant une tribune à l'opposition et en mettant le projecteur sur les dérives sanguinaires du gouvernant. La propagande des aspirants présidents à vie a fait croire que ce serait « eux ou le chaos », qu'il valait mieux une « dictature pure qu'un chaos qui dure ». Alors que, jadis, les radios occidentales cherchaient à contenir le communisme, *Al-Jazeera* cassait cette image du paternalisme arabe. Ainsi, seize années de diffusion quotidienne de la chaîne d'information en continu ont-elles façonné au jour le jour un homme arabe nouveau ?

Le questionnaire sur la Tunisie concernait quatre branches : les partis politiques, les journalistes, les activistes des droits de l'Homme et enfin les citoyens lambda. Pour les partis politiques, l'objectif de l'enquête était de savoir si *Al-Jazeera* avait favorisé la visibilité d'un parti avant, pendant ou après la révolution, pour ainsi lui permettre de se construire un électorat ; et si cette chaîne était le seul moyen pour les Tunisiens d'avoir une éducation politique et de connaître les figures de l'opposition durant la dictature. Concernant les journalistes, nos réflexions se sont portées sur les notions de journalisme de développement et journalisme de crise, puis de savoir si la chaîne qatarie est aujourd'hui encore utile en Tunisie avec l'essor de l'audiovisuel national. Furent également abordées les notions d'« audiences actives » et d'« input / output » d'un média sur le téléspectateur. Avec les activistes des droits de l'Homme, nous nous sommes demandés si *Al-Jazeera* pouvait être définie comme locomotive ou suiveuse des changements sociaux et si nous pouvions parler de « télécratie », avec le média comme source de progrès. Enfin, pour les citoyens lambda, les questions ci-dessus étaient reprises dans l'objectif de comprendre l'influence à moyen terme d'une diffusion quotidienne d'*Al-Jazeera* sur leur prise de conscience politique et le réveil de l'activisme, et enfin de délimiter l'influence réelle de ce *soft power* par satellite.



© Hela BHM.

l'agitation et la révolte se mettraient à courir parmi ces centaines de millions d'êtres (...) » L'Histoire se répéta-t-elle avec les peuples arabes dès lors qu'une information non censurée put les atteindre dans les années 1990 ? À la lumière du précédent soviétique, nous nous



© aljazeera journaldafrique.com.

Hela Ben Hadj M'Barek